Après la mort de M. Doumer

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Un émuant récit des dernières heures du Président

Le docteur Marcel Talheimer, chirurgien des hôpitaux, assistant du professeur Gossel, qui, le premier, vendredi dernier, fut appelé comme chirurgien de garde à l'hôpital Braoujon, au chevet du président Doumer, assassiné, et ne quitta pas un instant jusqu'à son dernier soupir, a fait le récit suivant, des dernières heures du président de la République française :

Le 6 mai, un peu après 15 heures, nous déclare le docteur Marcel Talheimer, je me trouvais chez moi, lorsqu'un coup de téléphone de l'intérieur de l'hôpital Braoujon, m'avisa d'avoir à me rendre immédiatement au chevet du président de la République qui, grièvement blessé, y avait été transporté.

Je trouvai le président dans la salle d'opérations du service du docteur Lépinez, où on lui avait déjà fait des injections sous-cutanées.

A ce moment, l'illustre blessé ne saurait plus, mais il était dans un état de choc extrêmement critique, sans pouls, presque mourant. Si on ne l'avait pas immédiatement transporté à l'hôpital, tout aurait été déjà fini. On fit appeler au docteur Znanek qui procéda à une transfusion de 450 grammes de sang, à l'aide de deux donneurs.

Cette opération remonta un peu le président. Il reprit connaissance et murmura ces paroles :

Liberté... cette liberté pour laquelle j'ai tant combattu... cette liberté pour laquelle j'ai tant combattu... cette liberté pour laquelle j'ai tant combattu...

Il s'étonna ensuite de se trouver entre les mains des médecins. Mais sa préoccupation dominante fut sa femme.

A 13 heures : Déjeuner offert par le « Essi » de Valenciennes. (La Fédération du Nord à l'Hôtel de Ville de Valenciennes, sous la présidence de M. Gaston Gérard, sous-secrétaire d'Etat au Ministère des Travaux publics et de la Marine marchande.)

A 15 heures : Arrivée à Valenciennes, ville sous la direction du « Essi » de Valenciennes. Déjeuner offert par le « Essi » de Valenciennes. (Le « Essi » de Valenciennes, sous la présidence de M. Gaston Gérard, sous-secrétaire d'Etat au Ministère des Travaux publics et de la Marine marchande.)

A 17 heures : Déjeuner offert par le « Essi » de Valenciennes. (Le « Essi » de Valenciennes, sous la présidence de M. Gaston Gérard, sous-secrétaire d'Etat au Ministère des Travaux publics et de la Marine marchande.)

A 19 heures : Déjeuner offert par le « Essi » de Valenciennes. (Le « Essi » de Valenciennes, sous la présidence de M. Gaston Gérard, sous-secrétaire d'Etat au Ministère des Travaux publics et de la Marine marchande.)

A 21 heures : Déjeuner offert par le « Essi » de Valenciennes. (Le « Essi » de Valenciennes, sous la présidence de M. Gaston Gérard, sous-secrétaire d'Etat au Ministère des Travaux publics et de la Marine marchande.)

A 23 heures : Déjeuner offert par le « Essi » de Valenciennes. (Le « Essi » de Valenciennes, sous la présidence de M. Gaston Gérard, sous-secrétaire d'Etat au Ministère des Travaux publics et de la Marine marchande.)

A 25 heures : Déjeuner offert par le « Essi » de Valenciennes. (Le « Essi » de Valenciennes, sous la présidence de M. Gaston Gérard, sous-secrétaire d'Etat au Ministère des Travaux publics et de la Marine marchande.)

A 27 heures : Déjeuner offert par le « Essi » de Valenciennes. (Le « Essi » de Valenciennes, sous la présidence de M. Gaston Gérard, sous-secrétaire d'Etat au Ministère des Travaux publics et de la Marine marchande.)

A 29 heures : Déjeuner offert par le « Essi » de Valenciennes. (Le « Essi » de Valenciennes, sous la présidence de M. Gaston Gérard, sous-secrétaire d'Etat au Ministère des Travaux publics et de la Marine marchande.)

A 31 heures : Déjeuner offert par le « Essi » de Valenciennes. (Le « Essi » de Valenciennes, sous la présidence de M. Gaston Gérard, sous-secrétaire d'Etat au Ministère des Travaux publics et de la Marine marchande.)

A 33 heures : Déjeuner offert par le « Essi » de Valenciennes. (Le « Essi » de Valenciennes, sous la présidence de M. Gaston Gérard, sous-secrétaire d'Etat au Ministère des Travaux publics et de la Marine marchande.)

A 35 heures : Déjeuner offert par le « Essi » de Valenciennes. (Le « Essi » de Valenciennes, sous la présidence de M. Gaston Gérard, sous-secrétaire d'Etat au Ministère des Travaux publics et de la Marine marchande.)

A 37 heures : Déjeuner offert par le « Essi » de Valenciennes. (Le « Essi » de Valenciennes, sous la présidence de M. Gaston Gérard, sous-secrétaire d'Etat au Ministère des Travaux publics et de la Marine marchande.)

A 39 heures : Déjeuner offert par le « Essi » de Valenciennes. (Le « Essi » de Valenciennes, sous la présidence de M. Gaston Gérard, sous-secrétaire d'Etat au Ministère des Travaux publics et de la Marine marchande.)

A 41 heures : Déjeuner offert par le « Essi » de Valenciennes. (Le « Essi » de Valenciennes, sous la présidence de M. Gaston Gérard, sous-secrétaire d'Etat au Ministère des Travaux publics et de la Marine marchande.)

A 43 heures : Déjeuner offert par le « Essi » de Valenciennes. (Le « Essi » de Valenciennes, sous la présidence de M. Gaston Gérard, sous-secrétaire d'Etat au Ministère des Travaux publics et de la Marine marchande.)

A 45 heures : Déjeuner offert par le « Essi » de Valenciennes. (Le « Essi » de Valenciennes, sous la présidence de M. Gaston Gérard, sous-secrétaire d'Etat au Ministère des Travaux publics et de la Marine marchande.)

A 47 heures : Déjeuner offert par le « Essi » de Valenciennes. (Le « Essi » de Valenciennes, sous la présidence de M. Gaston Gérard, sous-secrétaire d'Etat au Ministère des Travaux publics et de la Marine marchande.)

tanoe sa femme, et se plaignait de l'enrouement de sa main droite.

Bientôt après, le président s'assoupit, et l'arrivée de Mme Doumer et de ses deux filles ne le tira pas de son sommeil.

De 19 à 22 heures, le chef de l'Etat fut assez calme. On le trouva assis dans le fauteuil et le sérum. A ce moment, on put vaguement espérer que cette lutte acharnée avec la mort prendrait peut-être à faire reculer le destin. C'est d'ailleurs à 21 h. que les médecins présents se réunirent et rédigèrent un communiqué officiel légèrement optimiste.

A 22 heures, l'illustre blessé commença à respirer avec un rythme irrégulier. A minuit, il entra dans le coma, avec une respiration de type cérébral, dite de Sehever-Stokes. La tension artérielle baissa... puis... Le pouls resta à 120, mais on ne le percevait plus qu'à la carotide.

L'espoir diminua de minute en minute. On souleva le président par des brancards massifs d'hôtel de chambre.

A 3 heures, le pouls n'était presque plus perceptible. Le docteur Znanek injecta par deux fois au blessé du sérum arsénialé.

A 3 h. 30, la tension artérielle, prise au bras gauche marqua 0.

A 4 h. 50, le président ouvrit les yeux, et mita reconnaître une de ses filles penchée sur lui. Je lui tenais le pouls. Brusquement, je ne sentis plus rien sous mes doigts. Il était à 4 h. 57. Le président de la République était mort. Ce fut le docteur Abrami qui, pieusement, lui ferma les yeux.

On peut affirmer, continua le docteur Talheimer, que M. Doumer a succombé à une complication de son état, à la suite d'un arrêt de l'activité cardiaque et à la suite d'un arrêt de l'activité respiratoire.

Au cours de cette nuit tragique où une équipe homogène de chirurgiens et de médecins tenta l'impossible pour arracher à la mort M. Doumer et où le personnel infirmier de Braoujon se donna sans mesure, quoiqu'on l'entourait au président de la République, me confia qu'il y a quelques jours il avait conseillé au chef de l'Etat de prendre plus de précautions, au cours des cérémonies officielles auxquelles il assistait.

« Vous redonnez donc un attentat à la République en soumettant le président à un tel effort ? » dit-il, et je lui répondis que ce n'est pas moi qui en ai eu l'idée.

« Vous redonnez donc un attentat à la République en soumettant le président à un tel effort ? » dit-il, et je lui répondis que ce n'est pas moi qui en ai eu l'idée.

« Vous redonnez donc un attentat à la République en soumettant le président à un tel effort ? » dit-il, et je lui répondis que ce n'est pas moi qui en ai eu l'idée.

« Vous redonnez donc un attentat à la République en soumettant le président à un tel effort ? » dit-il, et je lui répondis que ce n'est pas moi qui en ai eu l'idée.

« Vous redonnez donc un attentat à la République en soumettant le président à un tel effort ? » dit-il, et je lui répondis que ce n'est pas moi qui en ai eu l'idée.

« Vous redonnez donc un attentat à la République en soumettant le président à un tel effort ? » dit-il, et je lui répondis que ce n'est pas moi qui en ai eu l'idée.

« Vous redonnez donc un attentat à la République en soumettant le président à un tel effort ? » dit-il, et je lui répondis que ce n'est pas moi qui en ai eu l'idée.

« Vous redonnez donc un attentat à la République en soumettant le président à un tel effort ? » dit-il, et je lui répondis que ce n'est pas moi qui en ai eu l'idée.

« Vous redonnez donc un attentat à la République en soumettant le président à un tel effort ? » dit-il, et je lui répondis que ce n'est pas moi qui en ai eu l'idée.

« Vous redonnez donc un attentat à la République en soumettant le président à un tel effort ? » dit-il, et je lui répondis que ce n'est pas moi qui en ai eu l'idée.

« Vous redonnez donc un attentat à la République en soumettant le président à un tel effort ? » dit-il, et je lui répondis que ce n'est pas moi qui en ai eu l'idée.

« Vous redonnez donc un attentat à la République en soumettant le président à un tel effort ? » dit-il, et je lui répondis que ce n'est pas moi qui en ai eu l'idée.

« Vous redonnez donc un attentat à la République en soumettant le président à un tel effort ? » dit-il, et je lui répondis que ce n'est pas moi qui en ai eu l'idée.

« Vous redonnez donc un attentat à la République en soumettant le président à un tel effort ? » dit-il, et je lui répondis que ce n'est pas moi qui en ai eu l'idée.

« Vous redonnez donc un attentat à la République en soumettant le président à un tel effort ? » dit-il, et je lui répondis que ce n'est pas moi qui en ai eu l'idée.

« Vous redonnez donc un attentat à la République en soumettant le président à un tel effort ? » dit-il, et je lui répondis que ce n'est pas moi qui en ai eu l'idée.

« Vous redonnez donc un attentat à la République en soumettant le président à un tel effort ? » dit-il, et je lui répondis que ce n'est pas moi qui en ai eu l'idée.

« Vous redonnez donc un attentat à la République en soumettant le président à un tel effort ? » dit-il, et je lui répondis que ce n'est pas moi qui en ai eu l'idée.

« Vous redonnez donc un attentat à la République en soumettant le président à un tel effort ? » dit-il, et je lui répondis que ce n'est pas moi qui en ai eu l'idée.

« Vous redonnez donc un attentat à la République en soumettant le président à un tel effort ? » dit-il, et je lui répondis que ce n'est pas moi qui en ai eu l'idée.

« Vous redonnez donc un attentat à la République en soumettant le président à un tel effort ? » dit-il, et je lui répondis que ce n'est pas moi qui en ai eu l'idée.

lieu cependant d'observer qu'il est probable qu'un certain nombre de députés scrupuleux, qui n'ont pas été réélus, ont pu se déplacer pour assister à l'élection présidentielle.

Comme l'élection doit avoir lieu à la majorité absolue, même après le premier tour, l'élu du congrès devra grouper 450 suffrages au minimum sur son nom.

La séance devant commencer à 14 h. 30, il est probable que si l'élection a lieu au premier tour, comme on peut s'y attendre, son résultat sera connu un peu après 16 heures.

La cérémonie d'investiture

Paris, 9 mai. — En raison de la vacance du président Doumer, la cérémonie de la transmission des pouvoirs demain soir à Versailles après le vote de l'Assemblée nationale n'aura pas le caractère habituel.

La vacance de la présidence de la République transfère momentanément au Conseil des Ministres le pouvoir exécutif détenu également par le chef de l'Etat.

C'est donc à M. André Tardieu en sa qualité de président du Conseil des Ministres qu'il appartiendra d'investir l'élu du Congrès. A ce titre, M. André Tardieu prendra le premier la parole au cours de la cérémonie qui suivra le vote.

Le président du Sénat ou l'un des vice-présidents de la Haute-Assemblée, M. Lebrun est élu, aura ensuite à féliciter le nouveau chef de l'Etat.

Le nouveau chef de l'Etat viendra certainement s'incliner devant la dépouille mortelle de son prédécesseur, à Paris, et avec le même matériel, les et il ne s'installera naturellement à l'Élysée que plusieurs jours après les obsèques, comme ce fut le cas pour Casimir Périer en 1894 qui succéda à Carnot, assassiné à Lyon.

Les préparatifs à Versailles

Versailles, 9 mai. — On a travaillé à l'installation du mobilier dans la salle du congrès. Dans les différents hôtels et restaurants de Versailles, de nombreuses personnalités du monde politique, diplomatique, littéraire et artistique ont retenu des tables pour déjeuner demain mardi.

A ce procédé, en outre, à la vérification du matériel d'incendie au château de Versailles. Le personnel est choisi parmi les anciens sapeurs-pompiers de Paris et avec le même matériel, le dernier modèle dont il dispose ; il pourrait, en quelques minutes, être sur les lieux du sinistre à la moindre alerte.

Le château est protégé par des canalisations et des douves d'eau alimentées par des réservoirs situés à l'entrée de Paris. On ne peut donc dire que le château est encore augmenté par un pressurage électrique qui serait actionné par un moteur à essence en cas de panne.

Par ailleurs, seules, ses personnes munies de cartes d'entrée accordées dans la cour d'honneur du château ; le service d'ordre sera des plus sévères.

La réunion de l'Assemblée nationale est prévue pour 14 heures. Elle sera sans doute précédée de quelques réunions de groupes dans la matinée ou au début de l'après-midi.

Dès l'ouverture de la séance, le président lira le décret de convocation de l'Assemblée, puis l'article 2 de la loi constitutionnelle du 17 juillet 1875 et l'article 2 de la loi du 25 février 1875, qui régissent les conditions de l'élection présidentielle. Il sera procédé ensuite à la désignation des 36 scrutateurs qui seront chargés de dépouiller les résultats du vote et le président tirera au sort la lettre par laquelle commencent l'appel nominal des assistants.

Ces formalités une fois remplies, l'urne est déposée sur le bureau placé au-dessous du fauteuil présidentiel et un secrétaire procédera à l'appel nominal, par ordre alphabétique, des 929 membres de l'Assemblée nationale.

Le scrutin parlementaire, ouvert alors à la tribune, à l'appel de son nom et, au même temps, qu'il dépose son bulletin dans l'urne, remet à un secrétaire une petite boule de bois portant son nom, afin de permettre le pointage des votes.

Lorsque l'appel des noms est achevé, on en plusieurs contre-appels ont lieu, de façon à éviter toute omission. Le scrutin est ouvert généralement pendant deux heures environ. L'urne est ensuite émanée dans un des salons du palais, le salon Maréchal, où a lieu le dépouillement du scrutin.

Le mécanisme de l'élection

C'est l'article 2 de la loi de la constitutionnelle du 25 février 1875 qui stipule que le président de la République est élu pour sept ans, par le Sénat et la Chambre des députés réunis en Assemblée générale. Ce même article exige que l'élection ait lieu au scrutin secret et à la majorité absolue.

En vertu de l'article 2 de la loi constitutionnelle du 25 février 1875, le scrutin est ouvert généralement pendant deux heures environ. L'urne est ensuite émanée dans un des salons du palais, le salon Maréchal, où a lieu le dépouillement du scrutin.

En vertu de l'article 2 de la loi constitutionnelle du 25 février 1875, le scrutin est ouvert généralement pendant deux heures environ. L'urne est ensuite émanée dans un des salons du palais, le salon Maréchal, où a lieu le dépouillement du scrutin.

En vertu de l'article 2 de la loi constitutionnelle du 25 février 1875, le scrutin est ouvert généralement pendant deux heures environ. L'urne est ensuite émanée dans un des salons du palais, le salon Maréchal, où a lieu le dépouillement du scrutin.

En vertu de l'article 2 de la loi constitutionnelle du 25 février 1875, le scrutin est ouvert généralement pendant deux heures environ. L'urne est ensuite émanée dans un des salons du palais, le salon Maréchal, où a lieu le dépouillement du scrutin.

En vertu de l'article 2 de la loi constitutionnelle du 25 février 1875, le scrutin est ouvert généralement pendant deux heures environ. L'urne est ensuite émanée dans un des salons du palais, le salon Maréchal, où a lieu le dépouillement du scrutin.

En vertu de l'article 2 de la loi constitutionnelle du 25 février 1875, le scrutin est ouvert généralement pendant deux heures environ. L'urne est ensuite émanée dans un des salons du palais, le salon Maréchal, où a lieu le dépouillement du scrutin.

En vertu de l'article 2 de la loi constitutionnelle du 25 février 1875, le scrutin est ouvert généralement pendant deux heures environ. L'urne est ensuite émanée dans un des salons du palais, le salon Maréchal, où a lieu le dépouillement du scrutin.

En vertu de l'article 2 de la loi constitutionnelle du 25 février 1875, le scrutin est ouvert généralement pendant deux heures environ. L'urne est ensuite émanée dans un des salons du palais, le salon Maréchal, où a lieu le dépouillement du scrutin.

En vertu de l'article 2 de la loi constitutionnelle du 25 février 1875, le scrutin est ouvert généralement pendant deux heures environ. L'urne est ensuite émanée dans un des salons du palais, le salon Maréchal, où a lieu le dépouillement du scrutin.

En vertu de l'article 2 de la loi constitutionnelle du 25 février 1875, le scrutin est ouvert généralement pendant deux heures environ. L'urne est ensuite émanée dans un des salons du palais, le salon Maréchal, où a lieu le dépouillement du scrutin.

mentales, dont 612 députés et 314 sénateurs.

Mais si l'on se fonde sur les statistiques des précédents congrès, on constate que d'habitude 50 à 60 parlementaires ne prennent pas part à l'élection présidentielle, soit pour raison de santé, soit par abstention volontaire ou pour tout autre cause.

C'est ainsi qu'en janvier 1920, pour l'effectif global de 940 membres le nombre des votants s'est élevé à 888. En septembre 1920, il y en eut 892. Et seulement le 13 juin 1924, 901 au premier tour, 892 au second tour le 13 mai 1931. Si l'on prend ce dernier chiffre comme base, on voit que pour qu'un résultat définitif soit acquis au premier tour, il faudrait que l'élu du Congrès groupât sur son nom un minimum 447 suffrages. Le 17 janvier 1913, M. Raymond Poincaré fut élu au premier tour, il y eut lieu de procéder à un second tour de scrutin, où il obtint d'ailleurs 488 voix, chiffre très largement suffisant pour assurer son élection.

Le 13 juin 1924, M. Gaston Doumergue fut élu avec 513 voix groupées sur son nom, soit par 101 abstentions et 412 voix. Il y eut lieu de procéder à un second tour de scrutin, où il obtint d'ailleurs 488 voix, chiffre très largement suffisant pour assurer son élection.

Le 13 juin 1924, M. Gaston Doumergue fut élu avec 513 voix groupées sur son nom, soit par 101 abstentions et 412 voix. Il y eut lieu de procéder à un second tour de scrutin, où il obtint d'ailleurs 488 voix, chiffre très largement suffisant pour assurer son élection.

Le 13 juin 1924, M. Gaston Doumergue fut élu avec 513 voix groupées sur son nom, soit par 101 abstentions et 412 voix. Il y eut lieu de procéder à un second tour de scrutin, où il obtint d'ailleurs 488 voix, chiffre très largement suffisant pour assurer son élection.

Le 13 juin 1924, M. Gaston Doumergue fut élu avec 513 voix groupées sur son nom, soit par 101 abstentions et 412 voix. Il y eut lieu de procéder à un second tour de scrutin, où il obtint d'ailleurs 488 voix, chiffre très largement suffisant pour assurer son élection.

Le 13 juin 1924, M. Gaston Doumergue fut élu avec 513 voix groupées sur son nom, soit par 101 abstentions et 412 voix. Il y eut lieu de procéder à un second tour de scrutin, où il obtint d'ailleurs 488 voix, chiffre très largement suffisant pour assurer son élection.

Le 13 juin 1924, M. Gaston Doumergue fut élu avec 513 voix groupées sur son nom, soit par 101 abstentions et 412 voix. Il y eut lieu de procéder à un second tour de scrutin, où il obtint d'ailleurs 488 voix, chiffre très largement suffisant pour assurer son élection.

Le 13 juin 1924, M. Gaston Doumergue fut élu avec 513 voix groupées sur son nom, soit par 101 abstentions et 412 voix. Il y eut lieu de procéder à un second tour de scrutin, où il obtint d'ailleurs 488 voix, chiffre très largement suffisant pour assurer son élection.

Le 13 juin 1924, M. Gaston Doumergue fut élu avec 513 voix groupées sur son nom, soit par 101 abstentions et 412 voix. Il y eut lieu de procéder à un second tour de scrutin, où il obtint d'ailleurs 488 voix, chiffre très largement suffisant pour assurer son élection.

Le 13 juin 1924, M. Gaston Doumergue fut élu avec 513 voix groupées sur son nom, soit par 101 abstentions et 412 voix. Il y eut lieu de procéder à un second tour de scrutin, où il obtint d'ailleurs 488 voix, chiffre très largement suffisant pour assurer son élection.

Le 13 juin 1924, M. Gaston Doumergue fut élu avec 513 voix groupées sur son nom, soit par 101 abstentions et 412 voix. Il y eut lieu de procéder à un second tour de scrutin, où il obtint d'ailleurs 488 voix, chiffre très largement suffisant pour assurer son élection.

Le 13 juin 1924, M. Gaston Doumergue fut élu avec 513 voix groupées sur son nom, soit par 101 abstentions et 412 voix. Il y eut lieu de procéder à un second tour de scrutin, où il obtint d'ailleurs 488 voix, chiffre très largement suffisant pour assurer son élection.

Le 13 juin 1924, M. Gaston Doumergue fut élu avec 513 voix groupées sur son nom, soit par 101 abstentions et 412 voix. Il y eut lieu de procéder à un second tour de scrutin, où il obtint d'ailleurs 488 voix, chiffre très largement suffisant pour assurer son élection.

Le 13 juin 1924, M. Gaston Doumergue fut élu avec 513 voix groupées sur son nom, soit par 101 abstentions et 412 voix. Il y eut lieu de procéder à un second tour de scrutin, où il obtint d'ailleurs 488 voix, chiffre très largement suffisant pour assurer son élection.

Le 13 juin 1924, M. Gaston Doumergue fut élu avec 513 voix groupées sur son nom, soit par 101 abstentions et 412 voix. Il y eut lieu de procéder à un second tour de scrutin, où il obtint d'ailleurs 488 voix, chiffre très largement suffisant pour assurer son élection.

Le 13 juin 1924, M. Gaston Doumergue fut élu avec 513 voix groupées sur son nom, soit par 101 abstentions et 412 voix. Il y eut lieu de procéder à un second tour de scrutin, où il obtint d'ailleurs 488 voix, chiffre très largement suffisant pour assurer son élection.

Le 13 juin 1924, M. Gaston Doumergue fut élu avec 513 voix groupées sur son nom, soit par 101 abstentions et 412 voix. Il y eut lieu de procéder à un second tour de scrutin, où il obtint d'ailleurs 488 voix, chiffre très largement suffisant pour assurer son élection.

Le 13 juin 1924, M. Gaston Doumergue fut élu avec 513 voix groupées sur son nom, soit par 101 abstentions et 412 voix. Il y eut lieu de procéder à un second tour de scrutin, où il obtint d'ailleurs 488 voix, chiffre très largement suffisant pour assurer son élection.

Le 13 juin 1924, M. Gaston Doumergue fut élu avec 513 voix groupées sur son nom, soit par 101 abstentions et 412 voix. Il y eut lieu de procéder à un second tour de scrutin, où il obtint d'ailleurs 488 voix, chiffre très largement suffisant pour assurer son élection.

Le 13 juin 1924, M. Gaston Doumergue fut élu avec 513 voix groupées sur son nom, soit par 101 abstentions et 412 voix. Il y eut lieu de procéder à un second tour de scrutin, où il obtint d'ailleurs 488 voix, chiffre très largement suffisant pour assurer son élection.

Le 13 juin 1924, M. Gaston Doumergue fut élu avec 513 voix groupées sur son nom, soit par 101 abstentions et 412 voix. Il y eut lieu de procéder à un second tour de scrutin, où il obtint d'ailleurs 488 voix, chiffre très largement suffisant pour assurer son élection.

Le 13 juin 1924, M. Gaston Doumergue fut élu avec 513 voix groupées sur son nom, soit par 101 abstentions et 412 voix. Il y eut lieu de procéder à un second tour de scrutin, où il obtint d'ailleurs 488 voix, chiffre très largement suffisant pour assurer son élection.

Le 13 juin 1924, M. Gaston Doumergue fut élu avec 513 voix groupées sur son nom, soit par 101 abstentions et 412 voix. Il y eut lieu de procéder à un second tour de scrutin, où il obtint d'ailleurs 488 voix, chiffre très largement suffisant pour assurer son élection.

Le 13 juin 1924, M. Gaston Doumergue fut élu avec 513 voix groupées sur son nom, soit par 101 abstentions et 412 voix. Il y eut lieu de procéder à un second tour de scrutin, où il obtint d'ailleurs 488 voix, chiffre très largement suffisant pour assurer son élection.

Le 13 juin 1924, M. Gaston Doumergue fut élu avec 513 voix groupées sur son nom, soit par 101 abstentions et 412 voix. Il y eut lieu de procéder à un second tour de scrutin, où il obtint d'ailleurs 488 voix, chiffre très largement suffisant pour assurer son élection.

Le 13 juin 1924, M. Gaston Doumergue fut élu avec 513 voix groupées sur son nom, soit par 101 abstentions et 412 voix. Il y eut lieu de procéder à un second tour de scrutin, où il obtint d'ailleurs 488 voix, chiffre très largement suffisant pour assurer son élection.

Le 13 juin 1924, M. Gaston Doumergue fut élu avec 513 voix groupées sur son nom, soit par 101 abstentions et 412 voix. Il y eut lieu de procéder à un second tour de scrutin, où il obtint d'ailleurs 488 voix, chiffre très largement suffisant pour assurer son élection.

Le 13 juin 1924, M. Gaston Doumergue fut élu avec 513 voix groupées sur son nom, soit par 101 abstentions et 412 voix. Il y eut lieu de procéder à un second tour de scrutin, où il obtint d'ailleurs 488 voix, chiffre très largement suffisant pour assurer son élection.

Le 13 juin 1924, M. Gaston Doumergue fut élu avec 513 voix groupées sur son nom, soit par 101 abstentions et 412 voix. Il y eut lieu de procéder à un second tour de scrutin, où il obtint d'ailleurs 488 voix, chiffre très largement suffisant pour assurer son élection.

l'Assemblée le 10 juin 1924 à la suite du triomphe du Cartel aux élections législatives ; M. Gaston Doumergue, du 13 juin 1924 au 13 juin 1931 ; M. Paul Doumer, du 13 juin 1931 au 6 mai 1932, date où il a été assassiné à Paris.

La durée de leur mandat

Par ordre de durée les Présidents se classent ainsi :

M. Grévy, 8 ans 10 mois ; MM. Loubet, Fallières, Poincaré et Doumergue, 7 ans ; M. Carnot, 6 ans 7 mois ; le maréchal de Mac-Mahon, 5 ans 10 mois ; M. Félix Faure, 4 ans 1 mois ; M. Millerand, 3 ans 10 mois et demi ; M. Thiers, 2 ans 3 mois ; M. Paul Doumer, 1 mois ; M. Deschanel, 7 mois ; M. Casimir-Périer, 6 mois.

Le nombre de leurs suffrages

Les voix classées par ordre de suffrages obtenus :

MM. Thiers, unanimité ; Deschanel, 734 voix ; Millerand, 693 voix ; Carnot, 616 voix ; Grévy, 563 voix ; Doumergue, 515 voix ; Doumer, 504 voix ; Loubet, 453 voix ; Poincaré, 483 voix ; Casimir-Périer, 451 voix ; Fallières, 449 voix ; Félix Faure, 430 voix et le maréchal de Mac-Mahon, 399 voix.

Il est à remarquer que, depuis l'élection du maréchal de Mac-Mahon, le nombre des votants, c'est-à-dire des députés et sénateurs, est toujours allé en augmentant.

Les vivants et les morts

Parmi les anciens Présidents huit sont décédés :

<